

Dépasser les bornes ?

Quelle « politique » pour la littérature de science-fiction en France et en Allemagne ?

Thématique :

Notre projet portait sur l'étude de la littérature de science-fiction francophone et germanophone et se plaçait dans une perspective comparatiste qui nous semblait inédite, la plupart des études s'attachant à montrer l'influence anglo-saxonne sur le genre, en France comme en Allemagne.

S'il semblait bien entendu difficile de comparer un corpus d'œuvres constituant un marché à part entière de part et d'autre du Rhin, il nous avait semblé pertinent d'organiser des événements dans lesquels nous traitions de SF francophone, germanophone et anglophone.

Notre projet invitait donc à l'analyse de cette différence franco-allemande au croisement des disciplines. De plus, s'il nous a semblé primordial de mobiliser sur ce sujet les compétences de la romanistique et la germanistique en Allemagne et en France, sans doute ne faudrait-il pas oublier la recherche internationale qui frappe par sa vivacité. Que ce soit en Inde, en Pologne ou aux Etats-Unis par exemple¹, la SF de langue allemande et française constitue un champ de recherche vaste et dynamique. Intégrer des chercheurs originaires de différents pays permettrait de mettre en valeur notre recherche en la replaçant dans un cadre transdisciplinaire et international. Elle permettrait également de mettre en avant la germanistique et de faire connaître, en France, un domaine de recherche encore méconnu.

Notre programme devait s'articuler autour de trois manifestations scientifiques :

- **Une premier Workshop : « Annoncer la catastrophe : Mondes dystopiques et apocalyptiques dans la SF »**

14 novembre 2019, Université de Strasbourg

- **Un Colloque intitulé « Humains, trop humains, posthumains ? La science-fiction actuelle entre réinvention de soi et esthétique de la disparition**

¹ Cf. la parution récente d'ouvrages sur la SF germanophone, tels que Paweł Wałowski (dir.) : *Der (neue) Mensch und seine Welten : Deutschsprachige fantastische Literatur und Science-Fiction* (2017) pour la Pologne, Bruce B. Campbell, Alison Guenther-Pal, Vibek Rützou Petersen: *Detectives, Dystopias, and Poplit, Studies in Modern German Genre Fiction* (2014), pour les Etats-Unis ou encore les travaux de Sachita Kaushal sur la SF germanophone et indienne (*World Construction in Contemporary Science Fiction : A Comparative Study of German and Indian Science Fiction*, 2018).

Nouveaux questionnements dans la science-fiction actuelle ? (Des pays de langue allemande. Et des autres pays aussi.) »

Prévu le 19 & 20 novembre 2020, Université de Strasbourg

- Un second Workshop : “Feminismus, Biopunk, Gender in SF”

Prévu pour avril 2021, à la Universität des Saarlandes

Toutes ces manifestations devaient faire l’objet d’une valorisation par :

- la publication des actes du colloque dans la revue *Recherches Germaniques* en 2021.
- l’exposition de l’artiste Adriana Popovic dans le cadre du colloque de novembre 2020.
- La création d’une page internet permettant d’échanger entre jeunes chercheurs sur des thématiques de la science-fiction suite aux workshops (publication sur la page des comptes-rendus des workshops, forum, fil d’actualité, ...).

- **Le premier workshop** « Annoncer la catastrophe : mondes dystopiques et apocalyptiques dans la SF » s’est concentré sur les implications et enjeux des univers apocalyptiques et / ou dystopiques dans la science-fiction. La thématisation de mondes cauchemardesques, dictatoriaux ou encore totalitaires semble en effet déborder le genre et témoigner d’un attrait certain pour la catastrophe dans nos visions du futur. Pensons au succès récent de séries dystopiques comme *Black Mirror* (2011), de films (post)-apocalyptiques aussi différents que *Soylent Green* (1973) et la série de films *Mad Max* (1979 à 2015), ou encore de récits devenus canoniques du genre, de *I am Legend* (1954) de Richard Matheson à *Minority Report* (1956) de Philip K. Dick et à *The Road* (2007) de Cormac Mac Carthy (Prix Pulitzer). Tous mettent en scène des sociétés terrifiantes, issue d’une mauvaise utilisation des technologies ou des ressources. Nous nous sommes demandé pourquoi les mondes dystopiques et chaotiques fascinent tant et s’il existe, comme le souligne Paolo Bacigalupi, une véritable fascination pour une « pornographie du désastre » propre à l’Homme ?

Le workshop a bien eu lieu et a permis de prendre contact avec de jeunes chercheurs, de créer de nombreux échanges.

Il a été organisé de la manière suivante :

10h45 : Accueil des participants

11 h : Introduction

11h30 : Valentine Royaux, EA 1341, « Études germaniques et nord-européennes », Université de Strasbourg : « La dystopie de *Beholder*: l’expérience du côté oppresseur ».

12h30 : Repas

14h30 : Orlande Glises, LiLPa, Université de Strasbourg : « L'ambivalence de la technique dans la littérature dystopique d'Alain Damasio et Bernard Wolfe ».

15h15: Svetlana Seibel, North American Literary and Cultural Studies, Universität Saarland : « Follow the Butterflies: Apocalypse, Indigenous Science, and Climate Justice in Richard van Camp's Short Stories ».

16h : Anne-Sophie Hillard, EA 1341, « Études germaniques et nord-européennes », Université de Strasbourg : « L'Apocalypse, et après ? L'humanité agonisante chez Dietmar Dath ».

16h45 : Clôture du Workshop.

- En raison de la crise sanitaire, **le colloque ainsi que le second workshop** n'ont pu avoir lieu. Les désistements étant nombreux, nous avons pris la décision d'annuler ces manifestations.

- **Valorisation :**

* Toutefois, le premier workshop, ainsi que les contacts pris pour les deux autres manifestations ont permis de créer une émulation autour de la publication d'un ouvrage hors série de

Recherches germaniques (n° 17) paru en 2022 : *Humains, plus qu'humains, posthumains*, coordonnée par Catherine Repussard et Anne-Sophie Hillard, dont voici le sommaire :

- Catherine Repussard et Anne-Sophie Hillard, Introduction

- Éline de Mathuisieulx, « Orques tolkienesques : entre OGM et androïdes posthumains ? »

- Orlande Glises de la Rivière, « Parabole d'un 'éternel retour' ou voyage vers une post-humanité ? »

- Manola Antonioli, « 'Obsolescence(s) de l'homme'. Totalitarisme, contrôle, simulacres »

- Adrien Cascarino, « X-Men : la puissance de la défaillance, entre infirmité et post-humanité »

- Hans Esselborn, « Eine kurze Geschichte der deutschsprachigen Science Fiction »

- Hans Esselborn, « Transhumane Entwicklungen in Dietmar Daths Roman *Venus siegt* (2015) »

- Anne-Sophie Hillard, « Du post-apocalyptique au posthumain. Une poétique de l'après dans *Die Abschaffung der Arten* (2008) et *Pulsarnacht* (2012) de Dietmar Dath »

- Georg Dickmann, « Drogenspekulationen. Anästhetik und Psychomacht in Leif Randts *Planet Magnon* »

- Nathanaël Wadbled, « Le 'fantasme robotique' du couple idéal. Assujettissements fonctionnels et relationnels dans la série *Äkta Människor* »

- Svetlana Seibel, « Shards of the Glass Ceiling. Women's Leadership and Corporations in Science Fiction Television »

- Adriana Popović, La 'Mitteleuropa' et l'humain du futur. Le 'corps multiple' ou l'organorg' »

* Certaines vidéos des interventions du workshop sont en ligne. Elles sont consultables sur le site dédié à ce projet : <https://colloquesciencefictionposthumain.wordpress.com/workshop/>